

AUILLERIE DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 aout.)

La Fille
DU FORGERONPar
HENRI DEMESSE

(A continuer)

Bientôt, les autres dansours s'arrêtent, émerveillés, pour voir le couple tourner de plus en plus vite, pressé par une musicue endiablée qui faisait rage.

On eut dit qu'ils étaient importés en un fourmillement. L'industriel hocha la tête, au peine le parfum qui, auquel il semblait griser, seignait contre sa poitrine, la jeune femme, qui se laissait conduire, éperdue, à deux pas de l'évanescence, de petits pas pareils à des plantes.

Tous les spectateurs de cette scène l'admiraient. Ah! il dansait bien, le premier! Un moment,

Les femmes, évidemment, enviaient la manier; pas une qui n'était

heureuse de se sentir ainsi emportée au bras d'un patet et vache.

Bathilde ayant le vertige, il lui

disait qu'elle allait tomber. L'industriel la soutint et la ramena toujours. Les musiciens pressentirent encore le mouvement de la valsa, que se termina bousculé.

L'industriel s'arrêta et, souriant, il offrit son bras à la jeune femme, qui, rouge, émoustillée, les narines dilatées, les yeux étincelants, les lèvres rouges, la gorge luisante, s'assit.

Michel, qui ne savait pas danser, avait regardé toute cette scène, le sourire aux lèvres; mais la rage enfla.

Pour la première fois, la jalouse

l'avait mordu au cœur et il souffrait.

C'est qu'il adorait. Ses jambes n'épouvaient point une passion dévant plus grande que ce tableau,

toujours, toujours, le cœur battant,

les muscles pressentirent encore le mouvement de la valsa,

que se termina bousculé.

Le garçon, cependant, agacé par

la voix égrillardante du contremaître, était empêtré d'accompagnement.

— Ces messieurs désiriez-vous?

— A plaisir.

— Je chante. Boum!

Attendez donc! fit le contremaître.

— Après une révolution,

je devrai faire tout ce que je veux.

— Pas du tout! Je suis prêt à recommander, dit-il.

— Quand vous voudrez! dit l'industriel.

Et se tournant vers le marié:

Madame valse nerveusement!

Michel, agité par un de ses puls, fut sanguiné, et le premier

temoin resta pâle de la macise de

qui, depuis le matin, d'ailleurs, s'occupait exclusivement.

On commença un quadrille.

Michel vit, non sans un frémissement, sa femme prendre rang, toujours avec le même danseur.

Un instant, il eut l'idée d'appeler Bathilde et de la prire de tester

les forces de lui.

Mais il se rassura: il comprit qu'il

rendrait ridicule. Il fit un effort

pour demeurer calme, pour sourire. Il se déposa en ailes et se

venus auprès de ses invités, se

demandant plein d'attention pour tout le monde; puis, il se mit à sourire, tant pour apaiser la soif que le dévorait que pour se donner de l'appétit.

Après le quadrille, la musique

joua une polka; puis, une mazurka,

et, toujours, la même danser avec

son premier témoin. Plusieurs invités avaient déjà trouvé que c'était

inconvénient. Une valse était assurée et Bathilde se disposait à la danser, encore, avec son cavalier;

mais celui-ci ne signa à la issue

de la valse.

— On nous regarde! Eh! eh! Attention! Danser cette valse avec un autre.

Bathilde vint demander à son mari si l'on voulait lui servir de cavalier.

— Hélas, je ne sais pas danser!

— Tant pis!

— Mais je vais vous présenter un de mes amis qui valse très bien.

Michel conduisit sa femme vers un jeune ouvrier qui avait été son second témoin.

Madame Verdiere désirait danser

avec lui, mais, avec tous.

— Madame ne croit pas que

Venez, on commence.

Il ouvrit danser! Mais, mais, ce n'était plus le pas savant du vigoureux industriel.

Michel tenta de rôter avec un rire dérisoire.

La marie, cependant, était déjà

recourue vers son danseur préféré.

Alors, Michel vit devant ses yeux une sorte de brouillard; il crispait ses doigts; il enfongea ses ongles dans sa chair; il suffoquait.

Une minute il fut pris à un délire.

Mais, comme le délire était fort ani-

mié, il se dit qu'il devrait se faire reconnaître.

Son poulain battait avec une rapidité excessive; il sentait que sa force diminuait; il ne voyait plus venir; les tourbillonnements de la danse, les relâches des œuvres, la chaleur, et, par-dessus tout, sa rage jalouse, lui causaient une sensation si forte qu'il secrétait abominable.

Et puis, il avait fait beaucoup et il devait être un peu gris, car, d'ordinaire, il vivait fort soigneusement. Il se trouvait dans un état de confusion; il se sentait une sensation de richesse; mais il est encore riche?

— Ah! il est riche!

Une sueur glaciale coulait sur le front de Michel.

Encore un verre! fit-il encore. Le contremaître remplit les verres. Les deux hommes trinquèrent et burent.

Vous disiez que le patron était riche?

— Oui, mais vous le savez bien, voyez-vous? Votre femme vous appelle une dette?

— Sans doute!

— Vingt mille francs?

— Non.

— Eh! bien... si les tiennent-elle?

(A continuer)

Ah! lorsque, dit-il, vous êtes en rondard, vous vivez sans marier, sans connaissance de cause; vous avez fait une belle affaire! répéta Michel avec haineusement.

— Ah! oui, le patron a mangé une partie de sa fortune; mais il est encore riche?

— Très riche!

Une sueur glaciale coulait sur le front de Michel.

Encore un verre! fit-il encore.

Le contremaître remplit les verres.

Les deux hommes trinquèrent et burent.

Vous disiez que le patron était riche?

— Oui, mais vous le savez bien, voyez-vous? Votre femme vous appelle une dette?

— Sans doute!

— Vingt mille francs?

— Non.

— Eh! bien... si les tiennent-elle?

(A continuer)

ANNONCE.

Jeune homme, âgé de 37 ans, venu du Nord, en vacances dans le moment à la Nouvelle-Orléans, voudrait faire la connaissance d'une jeune fille ou d'une veuve âgée de 20 à 30 ans. Donnez les détails dans la première lettre. Strictement confidentiel. Adresser la réponse en anglais à

J. S. ROLLAND,

State General Delivery,
New Orleans, La.

CONTRE LES SEMEURS DE PANIQUE.

QUE.

Des instructions formelles ont été données par les autorités à la police pour appréhender les semenceurs de panique et les individus qui diffusent des nouvelles tendencieuses sur la situation militaire nouvelle.

Fortifiant pourtant le système, la nature dissipe, par les vers et l'enfant, sera en partie la santé. C'est agréable à prendre, 30c la boîte.

LES LIGNITES DU CAP-BON.

L'exploitation des lignites du Cap-Bon prend une ampleur de plus en plus considérable. Actuellement, le tonnage extrait des gisements atteint à environ 200 tonnes par jour. La construction rapide de la voie ferrée rend possible le transport d'une quantité aussi considérable de minerai.

Enfant Sain n'a Pas De Vers

Les enfants qui ont des vers ont un tempe malade, ce qui indique du sang impur et en général des dérives de l'estomac. Le GROVES TASTLESS, chili Tonic donne régulièrement toutes les semaines en course de collecte, ou collecté et non reporté.

2,257,448.48

For dividends due upon

the above military

contract..... 637,315.00

Total paid contract and value held by contractors..... 7,857,514.77

For lease of contracts..... 6,971,934.06

Dividends to stockholders..... 480,000.00

For loss on sales of stocks and bonds..... 299,511.77

For shrinkage in value of assets or other items..... 396,388.89

For dividends due prior to January 1, 1918.

Miscellaneous items..... 549,755.39

Amount to be proportioned to stockholders in 1918..... 6,755,211.00

For dividends paid for future periods on policies on which the amount of dividends is deferred.

Special reserve fund for depreciation of securities and property..... 1,352,414.33

Total Liabilities, Life Business..... 9,158,271.02

Total Liabilities, Accident Health, Workmen's Compensation and Workmen's Collective Business..... 50,694,915.51

Excess capital..... 217,416,163.56

Premiums new..... 4,102,415.35

Premiums old..... 12,021,314.82

Reserve, Disability Benefits..... 71,173.82

Contribution for life insurance contracts, not involving life contingencies..... 891,811.00

Total receipts from policyholders..... 137,159,098.08

Interest, dividends and rentals..... 1,378,798.07

Profit on sales of stocks, bonds, real estate, etc..... 9,000.00

Other receipts..... 1,056,386.73

Total receipts..... 142,991,924.78

La Remière PERUNA Bouteille de

Entièrement Délivré d'un Cataracte à l'Estomac

Le Peruna a positivement fait ce que plusieurs médecins n'ont pu faire. J'ai plusieurs fois été obligé de prendre le Peruna la première bouteille de l'après-midi toujours et lorsque je le gardais toujours à la maison contre mes crises de gastrite, je me considére entièrement délivré du cataracte de l'estomac la maladie dont je souffrais depuis si longtemps avant de prendre ce remède.

En liquide ou en Pastilles

Il se vend partout

Demandez à Votre Pharmacien

ABSTRACT OF ANNUAL REPORT OF THE

Travelers' Insurance Company

FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1917.

ASSETS	DISBURSEMENTS
Real estate..... 5,221,969.93	For death claims \$ 1,100,892.21
Secured loans..... 32,765,493.64	or matured dividends..... 1,315,391.54
Stocks owned in kind..... 36,231,732.50	For disability claims 6,757.94
Investments in course of collection, or collected and not reported..... 3,275,437.81	For annuity premiums 19,436.34